Il fut successivement Ingénieur aux Etablissements Mercier à Frouard, puis Directeur d'une fonderie de bronze.

En 1905, il devenait Directeur des Clouteries de Moulin-aux-Bois dans les Vosges, poste qu'il devait quitter en 1911, pour s'installer à Epinal comme Ingénieur représentant.

Mobilisé en 1914 comme Maréchal des Logis, au 8e Régiment d'Artillerie à pied, PFEIFFER était, à la démobilisation, Lieutenant commandant l'équipe de réparation de l'Artillerie Lourde de la 7e Armée.

En 1925, il transportait sa résidence à Nancy afin de parcourir plus aisément notre région industrielle où il possédait de nombreuses relations, particulièrement dans la métallurgie.

Ses capacités, son ardeur au travail, son caractère droit lui valurent l'estime de tous les camarades et de tous les industriels qu'il visitait.

Bien que surmené, il continuait à diriger son affaire avec son fils, notre camarade Georges PFEIFFER, membre de la Commission régionale. Comme tant des nôtres, il est mort à la tâche.

Foncièrement Gadz'arts, ses deux fils devaient suivre la même voie. Tous deux sont de nos camarades, et jouissent de l'estime de tout le groupe. Sa fille est également mariée à un Gadz'arts.

La nombreuse assistance qui a tenu à accompagner la dépouille mortelle de notre ami PFEIFFER sera pour les siens une consolation ; son nom, parmi nous, ne sera jamais oublié.

Nous perdons en lui un bon et loyal camarade. A son épouse, à ses enfants, et à sa famille, nous renouvelons nos sentiments de profonde sympathie.

(*Communication transmise par la C. R. de Nancy*).

BOURCIER (Auguste), Châlons 1890, *membre perpétuel.* — Le 14 Mai dernier, une assistance émue conduisait à sa dernière demeure notre camarade Auguste BOURCIER, membre perpétuel de notre Société, décédé subitement le 11 Mai, en son domicile, à Maisons-Laffitte.

Nous puisons dans le discours prononcé sur sa tombe par notre camarade SEROUGE, délégué de la promotion, le résumé des magnifiques états de service de notre distingué camarade :

BOURCIER s'était préparé au concours d'admission à nos Ecoles à l'Institution BERTRAND, de Versailles, et était reçu à Châlons en 1890, troisième de sa promotion.

Les galons que lui conférait son classement d'entrée, il les conserva pendant les trois années d'études et sortit gradé après un brillant examen.

Lancé dans la vie laborieuse, son ardeur ne se ralentit pas. Il débute comme Ingénieur au Creusot, puis il part en Angleterre et ensuite en Allemagne pour se perfectionner dans les questions d'exploitation électrique.

Revenu en France, il occupe, à Paris, le poste d'Ingénieur au secteur électrique de la Place Clichy, d'où il est appelé pour prendre la Direction de la Société des Eaux et Electricité de Pnom-Penh, au Cambodge.

Pendant 22 ans, BOURCIER remplit le poste avec une parfaite maî-

trise. Il est bientôt nommé Directeur général de la Société pour toutes ses installations d'Indo-Chine.

Après ce long séjour aux Colonies, il rentre en France pour prendre un repos bien gagné ; mais son activité reste entière ; et il repart pour quatre ans à la Société Forestière et des Allumettes, à Ben Thuy (Annam), dont il revint voici deux ans.

Dans tous ces postes de premier plan, BOURCIER s'est toujours imposé par l'étendue de ses connaissances et par sa puissance de travail. Il compte parmi les gadz'arts qui ont le plus contribué à faire connaître à l'étranger, aux colonies et dans la métropole, la valeur de l'enseignement donné dans nos Ecoles.

A ce titre, son souvenir restera toujours vivace parmi nous.

Nous nous inclinons respectueusement devant le deuil cruel de Mme BOURCIER et de sa famille, et s'il pouvait y avoir un adoucissement à leur immense douleur, nous les prions de le trouver dans la pensée que nous pleurons ensemble leur cher disparu.

(*Communication transmise par* A. SEROUGE, *délégué de la promotion Châlons* 1890).

CASTAGNET (Louis), Aix 1897. — La mort prématurée de notre excellent et dévoué camarade CASTAGNET, Ingénieur-Mécanicien en chef de la Marine, Président du Groupe Régional du Var, disparu à 55 ans, a douloureusement surpris tous ceux qui le connaissaient. Le 15 Juin dernier, une foule émue de parents, de camarades et d'amis, a conduit sa dépouille au cimetière de Toulon, où notre camarade Eugène FABRE, Vice-Président du Groupe, prononça un discours d'adieu. Nous en extrayons les notes qui suivent :

« Louis CASTAGNET, après de brillantes études à l'Ecole Rouvière, et dès sa sortie de notre Ecole d'Arts et Métiers d'Aix, s'était destiné à la Marine Nationale. Il sut, par un travail opiniâtre, un esprit méthodique, une valeur technique éprouvée, gravir avec éclat tous les échelons de la hiérarchie du Corps des Ingénieurs-Mécaniciens de la Marine Nationale. Promu Ingénieur-Mécanicien en chef de première classe en Août 1935, à un âge où toutes les espérances lui étaient permises, tous ses amis se réjouissaient avec lui du couronnement bien mérité d'une carrière remarquablement remplie. Mais le mal implacable l'a terrassé et a eu raison de sa robuste constitution. Nous pleurons aujourd'hui le camarade, l'ami sincère au cœur loyal et bon, toujours prêt à obliger. Longtemps encore, CASTAGNET aurait pu rendre d'éminents services à la Marine Nationale, et à notre Société d'Anciens Elèves qu'il aimait tant.

« Puissent les nombreuses marques de sympathie qui se sont manifestées autour de son cercueil atténuer la douleur de sa veuve éplorée et de ses nombreux amis. Louis CASTAGNET, dont nous garderons pieusement le souvenir, restera le plus bel exemple du bon camarade et du parfait Gadz'arts ».

BOUSSIN (Georges), Cluny 1899. — Le 5 Septembre 1936, tous ceux des nôtres qui connurent vraiment Georges BOUSSIN, apprirent avec une profonde tristesse sa mort brutale et accidentelle.

Le camarade BOUSSIN est de ceux parmi nous, Gadz'arts, qu'on ne peut laisser partir sans un mot de souvenir. Ses hautes qualités de cœur et de bonté, son goût profond du travail, font trouver